

<https://collectiflieuxcommuns.fr/?360-de-la-mes-education-a-la-paideia-1>



De la (més)éducation à la Paideia (1/4)

- Documents extérieurs - Autonomie individuelle : l'émancipation - Education - Paideia -



Date de mise en ligne : mardi 6 avril 2010

Copyright © Lieux Communs - Tous droits réservés

Texte de Takis Fotopoulos paru dans *The International Journal of Inclusive Democracy*, vol. 2, No.1 (September 2005) , version originale [ici](#) , traduction par nos soins.

1. Démocratie, Paideia et éducation

La culture, le paradigme social dominant et le rôle de l'éducation L'éducation est un élément fondamental de la formation de la culture, Ainsi que de la socialisation de l'individu, c'est à dire le processus par lequel un individu internalise les valeurs fondamentales du paradigme social dominant. Par conséquent, la culture en général et l'éducation en particulier, jouent un rôle crucial dans la détermination des valeurs individuelles et collectives. C'est parce que tant que des individus vivent dans une société, ils ne sont pas seulement des individus mais des individus sociaux, soumis à un processus, qui les socialise et incite ces derniers à internaliser le cadre institutionnel existant et le paradigme social dominant. En ce sens, les gens ne sont pas complètement libres de créer leur monde, mais sont conditionnées par l'histoire, la tradition et la culture. De plus, ce processus de socialisation est cassé, presque tout le temps - lorsqu'une minorité de la population est concernée - et dans des circonstances historiques exceptionnelles, même à l'égard de la majorité elle-même. Dans ce dernier cas, un processus voit le jour qui se termine généralement par un changement de la structure institutionnelle de la société et du paradigme social correspondant. Les sociétés ne sont donc pas seulement des « collections d'individus », mais se composent d'individus sociaux, qui sont à la fois libres de créer leur monde, (dans le sens où elles peuvent donner naissance à un nouvel ensemble d'institutions et d'un paradigme social correspondant), et sont créés par le monde, (dans le sens où ils doivent rompre avec le paradigme social dominant, afin de recréer le monde).

Une condition préalable fondamentale pour la reproduction de chaque type de société est la cohérence entre les croyances dominantes, les idées et les valeurs d'une part et le cadre institutionnel existant, d'autre part. En d'autres termes, contrairement à la culture qui a une portée plus large et peut exprimer des valeurs et des idées qui ne sont pas nécessairement compatibles avec les institutions dominantes (ce qui a souvent été le cas dans les arts et la littérature), le paradigme social dominant doit être en harmonie avec les institutions existantes pour que la société puisse se reproduire. En fait, les institutions sont reproduites principalement par le biais de l'internalisation des valeurs cohérentes avec elles plutôt que par la violence des élites qui en tirent profit. Cela a toujours été le cas. Les valeurs, par exemple, du système actuel sont celles qui dérivent de ses principes fondamentaux d'organisation : le principe d'hétéronomie et le principe d'individualisme, qui sont intégrés dans les institutions de l'économie de marché et de la « démocratie » représentative. De telles valeurs impliquent les valeurs de l'inégalité et d'une oligarchie effective (même si le système se qualifie de démocratie), la concurrence et l'agressivité.

En fait, ce qui est mauvais n'est pas le seul fait de l'internalisation de certaines valeurs, mais l'intériorisation de valeurs telles qu'elles reproduisent une société hétéronome et des individus, par conséquent hétéronomes. La Paideia jouera un rôle crucial dans une société démocratique future à l'égard de l'internalisation de ses valeurs, qui seront nécessairement celles dérivées de ses principes fondamentaux d'organisation : le principe de l'autonomie et le principe de communauté, qui seraient contenues dans les institutions d'une démocratie inclusive. Ces valeurs, comme nous le verrons dans la troisième partie, incluraient les valeurs d'équité et de démocratie, le respect de la personnalité de chaque citoyen, la solidarité et l'entraide, la compassion et le partage.

Toutefois, les institutions seules ne suffisent pas à garantir la non-émergence d'élites informelles. C'est ici que l'importance cruciale de l'éducation, qui dans une société démocratique prendra la forme d'une Paideia, se pose. La Paideia a bien sûr été au centre de la philosophie politique dans le passé, de Platon à Rousseau. Pourtant, cette tradition, comme le Castoriadis « tardif » l'a souligné, est morte en fait avec la Révolution française. Mais, la nécessité de revisiter la paideia aujourd'hui dans le cadre de la résurgence de la politique démocratique, après l'effondrement

de l'étatisme socialiste, est impérative.

Education, Paideia et éducation émancipatrice

L'éducation est intrinsèquement liée à la politique. En fait, le sens même de l'éducation est défini par le sens dominant de la politique. Si la politique est entendue dans son usage actuel, qui est liée au cadre institutionnel actuel de la démocratie « représentative », alors la politique prend la forme de l'habileté politique, qui comprend l'administration de l'Etat par une élite de politiciens professionnels qui fixent les dispositions législatives, prétendument représentant la volonté du peuple. C'est le cas d'une société hétéronome dans lequel l'espace public a été usurpée par diverses élites qui concentrent le pouvoir politique et économique dans leurs mains. Dans une société hétéronome de l'éducation a un double but : " Premièrement, aider à l'internalisation des institutions existantes et des valeurs compatibles avec elles (le paradigme social dominant). Tel est l'objectif explicite des enseignements scolaires comme l'histoire, l'introduction à la sociologie, l'économie etc..., mais même, de manière plus significative - et insidieusement- de la scolarité proprement dite, qui implique les valeurs d'obéissance et de discipline (plutôt que l'auto-discipline) et de l'enseignement inquestionnable. " Deuxièmement, pour produire des « citoyens » efficaces dans le sens de citoyens qui ont accumulé suffisamment de « connaissances techniques » afin qu'ils puissent fonctionner de façon compétente conformément aux objectifs de la « société », telles que fixées par les élites qui la contrôlent. D'autre part, si la politique est entendue dans son sens classique, qui est liée au cadre institutionnel d'une démocratie directe, dans laquelle les personnes non seulement questionnent les lois, mais sont également capables de faire leurs propres lois, alors nous parlons d'une société autonome. Il s'agit d'une société dans laquelle l'espace public englobe la totalité du corps des citoyens qui dans une démocratie inclusive prendra toutes les décisions effectives au niveau « macro », à savoir non seulement à l'égard du processus politique, mais aussi à l'égard du processus économique, à l'intérieur un cadre institutionnel de la répartition égale du pouvoir politique et économique entre les citoyens. Dans une telle société, nous ne parlons plus de l'éducation, mais du concept plus large de Paideia. Il s'agit d'une éducation civique tous azimuts qui implique un processus permanent de développement des personnages, l'absorption des connaissances et des compétences et, plus important pratiquant un « genre participatif » de la citoyenneté active, qui est une citoyenne selon laquelle l'activité politique ne se voit pas comme un moyen pour une fin mais une fin en soi. La Paideia a donc l'objectif global de développer la capacité de tous ses membres à participer à ses activités de réflexion et de délibération, en d'autres termes, d'éduquer les citoyens en tant que citoyens, afin que l'espace public puisse acquérir un contenu concret. En ce sens, La Paideia implique des objectifs spécifiques de l'enseignement civique, ainsi que de la formation personnelle. Donc, " La Paideia en tant que scolarisation civique implique le développement de l'auto-activité des citoyens en utilisant leur propre activité en tant que moyen d'internaliser les institutions démocratiques et les valeurs compatibles avec elles. L'objectif est donc de créer des individus responsables qui ont intériorisé à la fois la nécessité des lois et la possibilité de mettre les lois en question, à savoir des personnes capables d'interrogation, de réflexivité et de délibérations. Ce processus doit commencer depuis le plus jeune âge par la création d'espaces publics d'enseignement qui n'ont rien à voir avec les écoles actuelles, dans lesquels les enfants seront amenés à internaliser, et donc à accepter pleinement les institutions démocratiques et les valeurs sous-entendues par les principes fondamentaux d'organisation de la société : l'autonomie et la communauté. " La Paideia en tant que formation personnelle implique le développement de la capacité d'apprendre plutôt que d'enseigner des choses particulières, de sorte que les personnes deviennent autonomes, c'est à dire capable d'auto-activité de réflexion et de délibération. Un processus de transmission des connaissances est bien sûr également nécessaire, mais cela suppose plus une forme d'implication dans la vie réelle et une multitude d'activités humaines qui s'y rattachent, telle qu'une visite guidée de la connaissance scientifique, industrielle et pratique plutôt qu'un enseignement, car il est simplement une étape dans le processus de développement des capacités de l'enfant pour apprendre, découvrir, et d'inventer. Enfin, nous pouvons parler de l'éducation émancipatrice comme le lien entre l'éducation présente et la Paideia. Une éducation émancipatrice est intrinsèquement liée à la politique de transition, c'est à dire la politique qui nous conduira de la politique et la société hétéronome présente à la politique autonome et à la société de l'avenir. L'objectif de l'éducation émancipatrice est de donner une réponse à l' « énigme de la politique » décrite par Castoriadis, À savoir comment produire des êtres humains autonomes (qui sont capable d'auto-activité de réflexion) dans une société hétéronome, et au-delà, dans la situation paradoxale d'éduquer les êtres humains à accéder à

l'autonomie alors que - ou en dépit de - on leur apprend à absorber et internaliser les institutions existantes. Ce n'est pas moins que la rupture du processus de socialisation, qui ouvrira la voie à une société autonome, qui est en cause ici. Le projet de cet tentative de réponse à cette énigme est d'aider la collectivité, dans le cadre de la stratégie de transition pour créer les institutions qui, intériorisées par les individus, renforceront leur capacité à devenir autonome.

Par conséquent, la politique d'autonomie, à savoir le genre de politique sous-tendue par une stratégie de transition vers une société démocratique, une éducation émancipatrice et la Paideia forment un tout indissociable par la dynamique interne qui conduit de la politique d'autonomie et d'une éducation émancipatrice à une société autonome et la Paideia. Il est donc clair que, comme la paideia n'est possible que dans le cadre d'une démocratie véritable, une éducation émancipatrice est inconcevable en dehors d'un mouvement démocratique qui lutte pour une telle société, comme nous le verrons dans la dernière section.

Toutefois, avant de discuter la nature et le contenu d'une paideia démocratique et le passage par l'éducation émancipatrice nous devons examiner la nature de mauvaise éducation actuelle, telle qu'elle a évolué dans la modernité - sujet de la prochaine section.